

Religion, Peut-être même irois-je jusqu'à faire voir avec évidence que ce système, imaginé en Angleterre, n'étoit qu'un piège tendu à la générosité & à la candeur de notre Nation.

Qu'il me soit permis de faire encore une réflexion. Cette balance de pouvoir & de commerce, tellement combinée qu'il en résulte une indépendance générale entre toutes les Colonies, qu'est-ce autre chose que le but de tous les Traités que les Puissances Européennes font entr'elles, abstraction faite de toute Colonie? Dans tous les tems les meilleures têtes de chaque Etat ont été employées à ces Traités. Qu'en est-il résulté? Qu'on les a encore trouvés susceptibles d'explication, & que ces explications ont fait ravager l'Europe cinq ou six fois, dans le cours de chaque siècle, par une grande guerre. Peut-on espérer un sort plus heureux pour ce système appliqué aux Colonies, que la cupidité des hommes fait envisager comme des possessions si précieuses, qu'on s'accoutume à traiter la patrie de terre stérile auprès des forêts qu'on va défricher avec des dépenses, des périls & des travaux infinis. Je le répète, il faudroit pour cela changer entièrement le cœur de tous les hommes de l'Univers.

Quelque Lecteur sévère me reprochera peut-être, que je veux bannir la bonne foi & la candeur de toutes les affaires politiques. A Dieu ne plaise, que ce soit là mon idée. Je me plains au contraire de ce que la vertu n'a pas assez de considération dans ces sortes d'affaires. Il est vrai que je me suis toujours fait de la vertu, en Politique, une idée très-différente des vertus civiles qui font l'ornement & le bonheur des Sociétés particulières. Une conduite réfléchie, toujours éclairée par les règles de l'équité & les maximes de la prudence, & guidée par une uniformité qui ne se démente jamais depuis le commencement jusques à la fin de nos actions; voilà ce que j'entends par la vertu politique, ce que je sens depuis long-tems, & ce que je n'aurois peut-être pas si bien défini, si elle ne l'eût été avant moi, comme vertu du Commerce, par un Auteur Anglois, dont les écrits font honneur à l'humanité. C'est cette vertu que je voudrois voir pratiquée dans tout l'univers, & que je recommande plus particulièrement